



C'est sous la forme d'une variation que se dévoile le travail de Philippe Veyrunes et c'est devant ce motif solaire, envoûtant, recommencé que l'on vient à rencontrer ce qui embrase toute sa démarche artistique. Cela raconte le cheminement d'un artiste face à l'espace et la lumière. Face au vide et à l'énergie pure. Dans ce face-à-face, l'ampleur du sujet saisit d'emblée : comment parler de la lumière sans évoquer ce qu'elle éclaire ?

Le geste de l'artiste est régulier, répétitif, les traits se répartissent autour d'un vide, un blanc laissé en réserve d'où s'échappe la lumière.

Cette recherche en creux semble s'apparenter tantôt à la gravure, tantôt au procédé photosensible où l'œuvre apparaît d'elle-même, par empreinte et par morsure solaire.

Il y a ici comme une réponse à l'impuissance de toute représentation vis-à-vis de l'irreprésentable auquel elle s'affronte : l'immatériel le plus absolu saisi par son contraire et par obscurcissement, contrastes, rythmes et mouvement du tracé. Si le geste du dessinateur enferme dans un mouvement circulaire les contours d'une présence fantômale, indécidable, les innombrables traits qui noircissent

la feuille ont pour effet d'appréhender, par contraste, comment la lumière engendre l'espace.

Comme dans un traitement de propos s'illustrant à la fois en négatif et en positif, il se dégage une présence qui est en réalité une absence. On songe également à la lumière d'un négatif photographique, une éclipse solaire arborant sa couronne sombre.

Hélène Jacquier

• <https://philveyrunes.wixsite.com/plasticien> • 06 08 21 17 78 • mail : philveyrunes@free.fr

